

Textes-en-Scènes et Stück Labor, deux dispositifs de soutien aux dramaturgies contemporaines, se donnent en lectures publiques et gratuites ce week-end à Genève

Les auteur-e-s de théâtre, ces vedettes

CÉCILE DALLA TORRE

Écriture dramatique ▶ Quelle est la place des auteurs et auteures dans les théâtres aujourd'hui? La question vaut sans doute pour l'espace francophone, où les nouvelles écritures collectives sont de plus en plus prééminentes et les dramaturgies contemporaines pures et dures en manque de visibilité. En France, les résultats d'états généraux sur la question devraient livrer des ébauches de solution bientôt, à l'occasion du prochain Festival d'Avignon. C'est aussi pour mettre en lumière les auteures femmes dans le cadre d'un Festival jugé trop masculin que s'est constitué le collectif d'auteurs «Les Intrépides». Sous les auspices de la Société française des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD), rejointe par la Société suisse des auteurs (SSA), commande est passée depuis quelques années à des écrivaines de théâtre francophones – Antoinette Rychner représentera la Suisse cet été.

Avec Lukas Bärfuss

«Aucun dispositif professionnel n'existait en Suisse romande pour soutenir les auteurs de théâtre», raconte Jolanda Herradi, qui a initié le processus Textes-en-Scène en 2004 dans le cadre de la SSA et avec le soutien de Pro Helvetia. Une soixantaine de dramaturges romands ont ainsi bénéficié de cette bourse d'encouragement à l'écriture dramatique. «C'est un peu le pendant du dispositif germanophone Dramenprozessor. Si environ 60% des textes ont été produits ensuite sur des plateaux de théâtre, le volet dramaturgies du projet est sa vraie force», relève la déléguée aux affaires culturelles de la SSA, qui quittera bientôt la maison après vingt-et-un ans au service des auteurs.

Ces neuf mois de résidence d'écriture s'avèrent fructueux pour les lauréats, accompagnés par un dramaturge de leur choix – les «accompagnateurs» sont choisis hors Suisse romande, en



Le collectif de l'AJar, accueilli en résidence au Théâtre Les Halles de Sierre, présentera son premier texte de théâtre, *N.O.U.X.*, sur le plateau de la Comédie de Genève ce samedi. DR

France, Belgique, Canada, pour élargir les horizons.

Cette année, Nalini Menamkat, l'une des trois lauréates, a planché sur sa pièce avec Lukas Bärfuss. Une aide précieuse pour l'auteure et metteuse en scène de *Faites comme chez vous*, aidée par l'écrivain et dramaturge alémanique à «aller à l'essentiel» et trouver le rythme du texte. Un recul bienvenu lorsqu'on possède la double casquette de metteuse en scène et qu'on monte soi-même son texte.

Qu'est-ce que raconte *Faites comme chez vous*? Nalini Menamkat part du réel, l'accueil d'un migrant dans un petit village suisse, pour écrire une fiction sur le ton de la comédie, qui questionne ce que venir en aide veut dire. «Les bonnes intentions ne justifient pas tout. On risque de prendre en charge

«Aucun dispositif professionnel n'existait en Suisse romande pour soutenir les auteurs de théâtre» Jolanda Herradi

la vie des gens. Je ne m'étais pas rendue compte qu'il s'agissait d'une question de pouvoir. Il faut trouver la juste mesure de l'aide. Qu'est-ce que l'autre veut réellement? Sa réaction est-elle ce qu'on attend de l'aide fournie?» L'idée de la pièce est de montrer qu'il est difficile de venir en aide à quelqu'un; elle interroge aussi la notion d'altérité. «Un théâtre qui donne des outils pour lire le monde dans lequel on vit.»

Faites comme chez vous est une pièce à personnages, en l'occurrence neuf. «Pour me lancer dans cette aventure, il faut que je prenne mon souffle, plaisante Nalini Menamkat. «J'avais besoin de dire quelque chose et il me fallait neuf personnages pour cela.» Même si le libéralisme s'insère aussi dans les dynamiques de plateau où l'on tend vers une uniformisation des productions

moins coûteuses et plus faciles à tourner avec un ou deux interprètes, Nalini Menamkat revendique son «besoin de parler d'un projet collectif», a fortiori à plusieurs, sans mettre de côté «des personnes qui représentent le peuple».

Pour l'écrire, son «phare dans la nuit» est l'œuvre du dramaturge russe Nikolaï Erdman, *Le Suicidé*, par sa capacité à «traiter des choses profondes sur un ton joyeux, avec un humour noir. Ça nous frappe, ça nous interpelle. On arrive à penser et à rire en même temps.» Les essais au plateau lui ont été bénéfiques pour trouver le mot ou l'expression juste, réalisés avec le soutien du Théâtre populaire romand et les comédiens des Belles Complications #2. Ce samedi, sur la scène de la Comédie de Genève, neuf interprètes, dont Jeanne de Mont, Marie-Madeleine Pasquier ou François Revaclier, liront trente minutes de texte.

Fiction futuriste

On découvrira aussi un extrait de la pièce de la comédienne Pauline Epiney, *Et si tu n'existais pas, dis-moi pour qui j'existerais?*, autour du corps des femmes et de la maternité, écrit avec le soutien de Magali Mougel. Le collectif de l'AJar, accueilli en résidence au Théâtre Les Halles de Sierre, et soutenu par l'auteure Nicole Genovese, présentera son premier texte de théâtre, *N.O.U.X.*, une sorte de *Friends* version théâtrale pimantée par la créativité du groupe.

La veille, c'est le plateau du Poche qui accueillera les trois auteurs lauréats du dispositif Stück Labor. Dont l'ancienne dramaturge du théâtre Sarah Jane Moloney, avec des extraits de *Sappho*, fiction futuriste sur l'île de Lesbos, île gay friendly et «centre de tri» de migrantes, où ressuscite la poétesse grecque. L'accès à ces échanges dans les deux institutions genevoises est libre. I

Ve 7, finale Stück Labor, poche---gve.ch, entrée libre.

Sa 8, lectures de 10h à 12h, puis discussion avec les auteur.e.s et leurs accompagnant.e.s (12h15-13h), www.comedie.ch, entrée libre.

Musiques en tous genres pour l'été

Genève ▶ De la Norvège aux Caraïbes, «Musiques en été» cultive la diversité.

Trois Norvégiennes et des Amazones, entre autres, raviront les mélomanes cet été à Genève. A partir du 5 juillet, et jusqu'au 22 août, la ville du bout du Léman résonnera aux accents de l'édition 2019 des «Musiques en été». L'Alhambra, rue de la Rôtisserie, et la scène Ella Fitzgerald, au parc La Grange, accueilleront les divers concerts de ce rendez-vous estival. Le public trouvera ainsi l'occasion d'écouter Florian Noack, un pianiste belge qui proposera un voyage musical aux quatre coins de l'Europe et en Orient, puisqu'il interprétera aussi bien des œuvres de l'Arménien Komitas que Schubert ou Rachmaninov. Prêtre puis compositeur, Komitas a grandi dans l'empire ottoman, échappé au génocide de 1915 et fini ses jours en France.

Les Amazones, elles, n'ont rien à voir avec leurs homonymes de la mythologie grecque. Ce mot désigne ici plusieurs compositrices du XIX^e siècle qui seront mises en valeur par les chanteuses lyriques Marie-Cécile Bertheau et Bénédicte Tauran. Elles feront entendre des compositions de Cécile Cha-



La star colombienne Juan Piña jouera au Parc Lagrange. DR

minade (qui signa quelque 200 pièces pour piano), Pauline Viardot, Sophie Gail (disparue il y a 200 ans, en 1819) ou Marie Jaëll. Ces musiciennes ont connu la notoriété, d'abord, puis l'oubli, hormis peut-être Pauline Viardot dont la sœur, Maria Malibran. «La Malibran», fut une cantatrice adulée. Quant au trio du pays des fjords, il

s'agit des Gurls, actives dans le jazz et la soul: Rohey Taalah (nommée «talent» du festival de jazz de Trondheim en 2015), Ellen Andrea Wand et Hanna Paulsberg rencontrent le succès partout où elles se produisent.

Dans un registre tout autre, le Colombien Juan Piña jouera, lui, au parc La Grange. Star de la musique afro-colombienne, originaire de la ville de Barranquilla, sur la côte caribéenne, Juan Piña a gagné douze fois le Congo d'Or du meilleur artiste du carnaval de sa ville. Et ce en cinquante ans de carrière. A signaler que Juan Piña partagera la scène avec des Colombien-ne-s de la diaspora. Quant à l'Athénienne Marina Satti, elle donnera à entendre de la pop et de la polyphonie avec le groupe Fonès qu'elle a fondé. Au menu, des airs qui incitent à s'envoler, à refuser de se laisser mouler dans la crise hellénique.

Le Bobo Stenson Trio (jazz nordique), Ambrose Akinmusire (jazz, hip-hop), Asian Dub Foundation (drum and bass, ragga, banghra), Ana Moura (fado) ou Keb' Mo' (blues) figurent aussi au programme.

MARC-OLIVIER PARLATANO

Du 5 juillet au 22 août à Genève. Scène Ella Fitzgerald, concerts gratuits. Alhambra, payants. www.musiquesenete.ch

Vidy, aperçus de la prochaine saison

Scène ▶ Le Théâtre de Vidy à Lausanne présente la première partie de sa prochaine saison composée d'une vingtaine de propositions. Au programme: *Les Volontés* d'Olivia Pedrolì, *Congo* qui mêle théâtre et danse, ou une mise en scène de *L'Orestie* d'Eschyle par Milo Rau.

Le Bernois propose une version actuelle de cette tragédie cette fois dans la ville irakienne de Mossoul. La distribution est européenne et irakienne et Milo Rau croise le mythe et l'actualité, «l'un venant expliciter l'autre», décrit le dossier de presse.

Autre œuvre revisitée: *Alice au pays des merveilles* d'après Lewis Carroll. Le texte a été revu par une troupe d'adolescents de Lausanne, du Valais et issus de migrations ainsi que d'artistes professionnels. Dans *Alice revisited*, l'éphémère, les changements incessants de lieux, l'insécurité peuvent résonner avec l'adolescence mais aussi le parcours de jeunes migrants.

Mais les artistes ne veulent pas ici mettre l'accent sur la brutalité de certaines étapes de vie. «On se relève de tout et bien que les traumatismes laissent des marques indélébiles, la poésie et l'humour sont des chemins vers la résilience», écrivent-ils. Dans le cadre de cette première partie, dont la moitié est

le fruit d'artistes suisses, on trouve également la Neuchâteloise Olivia Pedrolì. La chanteuse, compositrice et multi-instrumentiste est seule sur scène au cœur d'un dispositif multimédia.

Elle emmène le public dans une expérience visuelle et sonore s'interrogeant sur ce que l'on laisse derrière soi au travers d'extraits audio de son grand-père dictant son testament, d'un conducteur de train après un accident ferroviaire ou du poète Federico Garcia Lorca.

Pour cette sixième saison sous la direction de Vincent Baudriller, le Théâtre Vidy-Lausanne présente encore *Congo*, un texte du romancier Eric Vuillard et un spectacle dirigé par le danseur et metteur en scène Faustin Linyekula où se mêlent histoire coloniale, oublis, violences, théâtre et danse.

Pour les plus jeunes, Vidy propose *Le Journal d'Anne Franck* et accueille le Cirque Trotola qui installera son chapiteau sur la pelouse fin septembre après son passage au Festival de la Cité. La trentaine de propositions qui compléteront la saison seront présentées ultérieurement. S'ensuivront des travaux de rénovation de ce site âgé de 55 ans. **ATS**

www.vidy.ch